

Méditation-Prière-Mercredi 19.01.2022




Semaine de l'Unité des Chrétiens.

Nés d'un même tronc, enracinés dans la même terre, ouvrir et tendre les mains, pour que l'autre puisse y trouver paix et quiétude et devenir fécond.

2^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [1Samuel 17 32-33, 37, 40-51](#)

Psaume :  [Psaume 144 1-2, 9-10](#)

Évangile :  [Marc 3 1-6](#)

Depuis plusieurs jours nous accueillons la parole du 1^{ier} livre de Samuel. Et comme nous le lisons par bribes nous perdons parfois le fil.

Il nous est profitable de relire ce livre depuis le début et de nous poser la question :

« Quel est le message pour moi, pour nous aujourd'hui ? »

Toutes ces tribulations et conflits, ces troubles et ces magouilles en quoi m'interpellent-ils ?

PREMIÈRE LECTURE

« David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou » (1 S 17, 32-33.37.40-51)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,

le Philistin Goliath venait tous les jours défier l'armée d'Israël.

David dit à Saül :

« Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin.

Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. »

Saül répondit à David :

« Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui, car tu n'es qu'un enfant, et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

David insista :

« Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours, me délivrera des mains de ce Philistin. »

Alors Saül lui dit :

« **Va, et que le Seigneur soit avec toi !** »

David prit en main son bâton, il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses et les mit dans son sac de berger, dans une poche ; puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin.

Le Philistin se mit en marche et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David.

Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence.

Le Philistin lui dit :

« Suis-je donc un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? »

Puis il le maudit en invoquant ses dieux.

Il dit à David :

« Viens vers moi,
que je te donne en pâture
aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! »

David lui répondit :

« Tu viens contre moi
avec épée, lance et javelot,
mais moi, je viens contre toi
avec le nom du Seigneur des armées,
le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.

Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains,
je vais t'abattre, te trancher la tête,
donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine
aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,

et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur
ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,
mais que le Seigneur est maître du combat,
et qu'il vous livre entre nos mains. »

Goliath s'était dressé, s'était mis en marche
et s'approchait à la rencontre de David.
Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis
à la rencontre du Philistin.

Il plongea la main dans son sac,
et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde.
Il atteignit le Philistin au front,
le caillou s'y enfonça,
et Goliath tomba face contre terre.

Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou :
quand il frappa le Philistin et le mit à mort,
il n'avait pas d'épée à la main.

Mais David courut ;
arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau,
et le tua en lui coupant la tête.
Quand les Philistins virent que leur héros était mort,
ils prirent la fuite.

Les Israélites sont menacés par les Philistins.

David avait été oint par Samuel.

Ne connaissons-nous pas encore *aujourd'hui* des situations où les forts et puissants,
les grands et riches narguent les faibles, les personnes marginalisées et les
pauvres ?

David *prend son onction au sérieux* et prend ses *responsabilités*. Il ne peut
supporter. Il est prêt à risquer sa vie. Il déborde de confiance en son Dieu , s'il m'a
oint comme serviteur de mon peuple il ne m'abandonnera pas.

Il insiste auprès de Saül pour affronter Goliath.

Saül l'autorise en lui adressant cette belle phrase : « **Va et que le Seigneur soit avec toi.** »

David, jeune et inexpérimenté, mais confiant et inventif part en se sachant le serviteur de son peuple et en étant persuadé que Dieu est avec lui.

Il est courageux, bien conscient de sa mission et cohérent avec lui-même.

Nous pouvons en apprendre...

Goliath le regarde avec *mépris* et *le maudit* mais David ne se laisse pas déstabiliser il approfondit encore sa confiance en Dieu.

**Je viens contre toi
avec le nom du Seigneur des armées,
le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.**

Voilà ce qui habitait le cœur de David :

**Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,
et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur
ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,
mais que le Seigneur est maître du combat,
et qu'il vous livre entre nos mains.** »

Quel cœur pacifique !

Entre Goliath et David joue le contraste des forces. Goliath armé et équipé jusqu'aux dents et David jeune inexpérimenté avec deux fois rien 5 cailloux. On trouvera plus tard les 5 pains chez S. Jean.

Et c'est le jeune David qui part à l'attaque sûr de son coup. Et il gagne.

Puissions-nous avoir la même confiance et audace pour sauver notre peuple, notre monde, notre mère commune la terre. Ces jeunes qui se sont mouillés pour défendre la terre et qui eux aussi ont été ridiculisés par les puissants ont à nous en apprendre. Ils ont ouvert une brèche et éveillé une conscience.

En chacune et chacun de nous sommeille un Saül, un David et un Goliath.

Quel combat voulons-nous mener ? celui de la force, de la violence, du mépris ou celui de la non-violence au nom de l'amour et du service ?

Comment nous nous positionnons ? Vulnérable en sachant que nous sommes conquis par l'amour filial ou sécurisé par nos artifices socio-économique dont nous n'arrêtons pas de constater de combien nos montages sont fragiles et éphémères ?

Mais avec Dieu qui est notre roc nous trouverons le courage et la force pour mener le juste combat.

(Ps 143 (144), 1, 2, 9-10)

R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher ! (Ps 143, 1a)

Béni soit le Seigneur, mon rocher !
Il exerce mes mains pour le combat,
il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, ma forteresse,
ma citadelle, celui qui me libère ;
il est le bouclier qui m'abrite,
il me donne pouvoir sur mon peuple.

Pour toi, je chanterai un chant nouveau,
pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,
pour toi qui donnes aux rois la victoire
et sauves de l'épée meurtrière David, ton serviteur.

Ce Dieu qui par sa Parole et la relation filiale avec Lui nous exerce pour le combat d'un amour toujours de plus en plus gratuit et universel, quitte à en mourir pour gagner la Vie.

Et depuis quelques jours dans l'évangile Jésus nous éduque à la souplesse et nous invite à mettre l'amour dans toute prescription et toute loi.

Nous ne sommes plus dans le registre du permis et non-permis mais dans celui de l'amour gracieusement reçu sans mérite aucun et à partager sans limites à tous.

Prions cette semaine pour l'unité des chrétiens en travaillant aussi à notre propre unité et cohérence. Que nous soyons unifiés et cohérents, tolérants et respectueux pour construire ensemble le Royaume d'amour.

Bonne semaine et menons le juste combat.

Dora Lapière.